



1/2/3 NOVEMBRE 2024

Revue de presse

FESTIVAL DES DENSITES



PÔLE CULTUREL à FRESNES-EN-WOËVRE (55)
VU D'UN ŒUF Fabrique artistique - 1, rue du château - 55160 Fresnes-en-W. - +33 (0)3 29 87 38 26 - www.vudunoeuf.com

L'AGENDA

Bar-le-Duc, Saint-Dizier, Vitry-le-François



DENSITÉS FESTIVAL

FRESNES-EN-WOËVRE FESTIVAL

30^e

30° édition du festival
les 1 ■ 2 ■ 3 NOVEMBRE

au pôle culturel de
FRESNES-EN-WOËVRE

Association VU D'UN OEUF - Fabrique artistique
1, rue du château 55160 Fresnes-en-Woëvre. (F)
+33 (0)3 29 87 38 26 - www.vudunoeuf.com

Vu d'un œuf

LES OREILLES LIBRES

Radio Libertaire, le 25 octobre 2024

**Radio Libertaire** (non officiel)

Podcast Streaming Programme Actu Contact

Les oreilles libres

musiques singulières et autres formes d'expressions curieuses

tous les vendredis de 14h30 à 16h30

[présentation](#) [émissions](#) [RSS](#)

[site web](#)

Émission du 25 octobre 2024
Festival Densités

Le **FESTIVAL DENSITES** est à l'affût des tendances les plus actuelles de la création musicale d'aujourd'hui et propose des découvertes du monde entier, en particulier de jeunes artistes de la scène française et internationale. Il met également l'accent sur l'interdisciplinarité, les performances, la poésie ainsi que la ruralité. Il aura lieu du 1^{er} au 3 novembre à Fresnes-en-Woëvre et nous est présenté par Emmanuelle Pellegrini et Xavier Charles, ses créateurs.



[télécharger \(MP3, 221 Mo\)](#) [aller à la page de la semaine](#)

Anarchiste.Info

<https://www.anarchiste.info/radio/libertaire/emission/les-oreilles-libres/2024/10/25/>

À PROPOS DE MINOS

Radio Caraïb-Nancy, le 3 novembre 2024

November 03rd, 2024 @ **Fresnes-en-Woevre (fr-55)**
w/ Les 30 ans du Festival Densités.

downloadable chronological festival program here.

+ infos + Festival Densités Website.



[download]

<http://rohsprod.free.fr/>

L'EST RÉPUBLICAIN

Dimanche 3 novembre 2024

L'EST

Républicain

cebro
GROUPE

Meuse | 55A

Dimanche 3 novembre 2024

2.20 €

Meuse P.2-3

**Plongée dans
la 30^e édition
de Densités
qui se poursuit
ce dimanche**

Lorraine

Sauver l'église de Beaulieu-en-Argonne





"For Philip Guston" Morton Feldman par l'ensemble Lucilin originaire du Luxembourg.
Photo L. D.



Impossible de rater la porte d'entrée. Photo L. D.

Fresnes-en-Woëvre

Festival Densités: « Découvertes et aventure unique »

Mise sur orbite ce 1^{er} novembre, la 30^e édition du festival Densités se poursuit et s'achève ce dimanche 3 novembre appliquant la recette qui fait le succès de cet événement singulier. C'est en tout cas ce qu'en disent les habitués.

Poésie, « découvertes », « performances », « unique », « aventure »... Plutôt que jouer les critiques culturels que nous ne sommes pas, nous avons tendu notre micro à son public pour évoquer la 30^e édition de Densités. Un public composé d'habituels plutôt « expérimentés », qui n'hésite pas à empiler les kilomètres pour appréhender l'événement un peu perché de l'association Vu d'un Œuf.

« J'ai dû assister à une vingtaine d'éditions », confirme Colette, une inconditionnelle venue

d'Épinal. « Densités est un des derniers endroits où on peut découvrir et se laisser surprendre par des rencontres, des poésies. On s'assoit, on découvre... C'est une aventure. »

Densités, c'est « waouh », s'enthousiasme Cyril, qui fait la route tous les jours depuis Val-de-Briey. « L'organisation est soignée, on a un super accueil, on mange bien et la programmation artistique est unique dans la région. C'est incroyable ce qu'on voit sortir de la tête des artistes. »

Les « performances », selon Philippe, un fidèle installé à Longwy, ne se limitent effectivement pas à leurs intitulés (danse, musique, poésie...). « On entend des musiques qu'on n'entend nulle part ailleurs », complète François, un Vosgien. « On peut parfois être déçu, mais on découvre toujours quelque chose. C'est une forme de résistance à l'uni-

formisation des festivals et une autre façon de voir le monde. »

Une « niche » dans une « niche »

Les yeux rivés sur le programme, Marianne et Margot attendent le concert de 16 h, ce samedi. Biberonnées par leurs parents « à ce genre de musiques », les jeunes Meurthe-et-Mosellanes rabotent la moyenne d'âge des spectateurs. « J'étais venue il y a longtemps et j'en garde un souvenir très dansant », rembobine la première alors que la seconde franchit pour la première fois le rideau qui tombe sur l'entrée.

« C'est fou qu'un festival aussi « niche » soit organisé dans un endroit aussi « niche », observe Marianne. « C'est fou, mais c'est surtout chouette. »

« On a vraiment de la chance d'avoir ça ici », atteste Marie, qui habite à deux pas et participe depuis les premières années à l'épopée Densités. « Emmanuelle (NDLR : Pellegrini, directrice et programmatrice) nous a apporté quelque chose de nouveau qu'on a appris à aimer. C'est tellement atypique, je n'aurais pas pu découvrir ça si on ne me l'avait pas présenté. On espère que ça va durer. »

● Matthieu Boedec

Le programme de dimanche :
Motu dansé (à partir de 9 h 30), la Balade zinzin (11 h), 7 Haikus pour un tourne-disque (12 h), Toc (à partir de 14 h). Ce qui dure dans ce qui dure (à partir de 14 h), Dans les arbres + invitée (à partir de 14 h), la Kermesse/le mix/le bal (18 h). Tarif : 30 € (réduit 25 €), le bal final est gratuit.



Une kermesse-cadeau pour la 30^e !

De mémoire de Marie Bouchacourt, une des préposés à la décoration et mise en espace du festival avec Florie Bel, Benoît Carpentier et Sarah d'Haeyer, il y avait déjà eu une kermesse à Densités « il y a au moins 10 ans ». Mais le 30^e anniversaire n'imposait-il pas de renouer avec cette réjouissance ?

« Avec le bal, on voulait faire un moment encore plus déjanté pour dimanche », explicite Marie Bouchacourt qui se veut volontairement sibylline

sur le contenu de ce moment. « Disons que la décoration sortira des murs », s'amuse-t-elle. « Une kermesse avec des mots en vrac ! C'est un cadeau d'anniversaire ! » Quant à cette fameuse scénographie de l'événement, différente chaque année, elle se veut en décalage avec les propositions musicales et sonores. « Elle permet une écoute détendue pour des musiques exigeantes. » Et pour la kermesse, c'est dimanche à 18 h !

● J.-B.M.



On trouve aussi à boire et à manger au festival Densités.
Photo L. D.



Chaque année, le festival arbore une décoration différente. Photo J.-B.M.



Sept rendez-vous ont été fixés au public lors de la troisième et dernière journée. Photo L. D.



Eric Cordier, Elsa Ferret & Unglee Izi ont animé ce samedi après-midi avec leur spectacle Ruderal IV. Photo Léa Didier

C'est à la fin du festival qu'on... vient au bal !

Comme il est toujours compliqué de fermer un livre qu'on a dévoré en un week-end, il convient d'un moment joyeux et festif pour se dire au revoir. C'est aussi un peu l'idée du bal de clôture de Densités qui aura lieu dimanche à 18 h. Ce bal où les musiciens jouent et répètent après. « Et c'est la seule chose qui revient tous les ans », s'amuse Camille Perrin, contrebassiste de son état.

Avec ses comparses, il pro-

pose ce moment intemporel, avec un répertoire autour de la valse, la musette et le disco créé par le temps. « Un moment suranné qui vient laver les oreilles », sourit-il. À l'origine, il rappelle que ce bal est né dans le Morvan, au festival Fruits de Mère dans la commune éponyme. « Et quand il s'est arrêté, le bal s'est délocalisé ici. »

Un moment très attendu par les spectateurs, « dont certains connaissent mieux le

répertoire que les musiciens » ! Mais ce qui fait le sel de ce moment, c'est tout simplement sa dimension populaire, avec chaque année, des artistes invités qui se joignent à la troupe. Et faut-il encore une bonne raison d'y venir ? « Danser, c'est bon pour la santé ! Un jour, un vieil homme m'a dit : "Mademoiselle, ne perdez jamais une occasion de danser" ! », ajoute Marie Bouchacourt. La chose est dite !

● J.-B.M.

Une soirée d'ouverture dans les oreilles d'Eric et Olivier

Densités, c'est un peu son rendez-vous annuel. Alors, impossible pour Eric de faire l'impasse pour cette trentième de musiques rugissantes. « C'est un moment musical entre amis. Ils viennent dormir à la maison. On y passe tout le week-end. » Car c'est en voisin qu'Eric se rend au festival avec Olivier, venu lui de Haute-Marne.

Une petite dizaine de kilomètres le sépare du pôle culturel de Fresnes-en-Woëvre, de la bielle à roue furieuse de Lise Barkas et des oscillateurs de Yann Leguay qui ont conclu cette première soirée. « Inch'allah, je ne regarde pas trop le programme », sourit-il avant de pénétrer sur la scène intimiste qui a servi de décorum aux deux musiciens.

Ne pas savoir où l'on va

Lui aussi venait de tourner la roue de la boîte à souvenir, se rappelant de moment mémorable avec Olivier des éditions précédentes. Se souvenant aussi qu'il était « compliqué d'accepter une musique que je ne connaissais pas ». Et rapidement, la

perte de repère, de représentations communes, a été balayée par un phénomène autrement plus puissant : sa curiosité. Alors, est-ce que Densités ça fait peur ? « Ça fait peur de s'ouvrir vers l'autre ? », reprend Olivier dans une question rhétorique. « Ce qui m'intéresse, c'est qu'il n'y a pas de règle. On ne sait pas où on va ! C'est sûr, ça demande un effort car c'est dérangeant de ne pas

savoir où on va. Et ça, c'est riche ! »

Le primat de la sensation

D'ailleurs, quand on demande à Eric de parler de la programmation de l'après-midi, il devient compliqué de s'en souvenir. « J'oublie tout ! Je suis sur la sensation du moment. J'avais oublié que dans le trio précédent il y avait un danseur [Julien Carlier, Tom Malmendier et Émilie Skrijelj dans un trio accordéon, batterie et danse]. »

Densités, c'est un peu plus que son rendez-vous, autrement plus qu'une parenthèse en suspens.

● J.-B.M.



Rendez-vous ce dimanche à 18 h pour le bal de fin de Densités. Photo J.-B.M.

Fresnes-en-Woëvre

Des expériences joyeuses pour clôturer le festival Densités

C'est avec le traditionnel bal gratuit précédé d'une kermesse à surprises, que « Densités », ce festival aux mille et une sonorités installé plusieurs jours dans le centre du village, a clos ses folies sonores.

Ses 30 ans d'existence justifiaient sa programmation somptueuse et cette clôture festive, comme l'ont prouvé les différents artistes qui se sont succédé et la joie du public à la sortie des spectacles. Après la salade de bruits, la balade zinzin, les musiques électroniques, les improvisations délirantes parfois hypnotisantes, les sons aux mille couleurs mais également les images et expressions corporelles, les ateliers sonores ou encore le concert rock punk, il était bon d'achever cet anniversaire des 30 ans avec une kermesse et un bal, organisés par l'équipe déco de l'association.

Dès 18h, des jeux où se mêlent inventivité et humour ont envahi la rue de Bonétage, livrant les participants à des expériences joyeuses : poser un œuf



Madeline Wood a croqué le festival à coups de crayon.

dans un coquetier au moyen de ficelles tenues par deux compères, attraper une peluche mouvante au bout d'une tige tout en étant assis sur un ballon, pêcher des œufs au plat... Pendant ce temps, l'orchestre des Omelettes, ajustait les balances et accordait ses instruments pour ouvrir le bal.

Et c'est dans une explosion de joie, de rires et de chorégra-

phies uniques que les valseurs, rockeurs et autres danseurs ont envahi la piste, coiffés d'œufs en carton, après une ouverture orchestrée par Hélène Gehin, et Ivan Gruselle, artistes comédiens, chanteurs, aux talents multiples et fondateurs de la compagnie Mamaille.

Une trentième réussie

« Une trentième édition très réussie » selon Raoul Binot, président de Vu d'un œuf, « avec une programmation exceptionnelle. Nous avons pu assister à un résumé des 30 ans du festival sur trois jours, réalisé par Emmanuelle Pellegrinni d'une façon magistrale. Et nous avons eu un public formidable dès le début. Nous avons fait salle comble à tous les concerts, y compris celui de Morton Feldman qui durait quatre heures. C'est un festival dont l'infrastructure et le public qu'il ramène sur ces quelques jours, consomment et découvrent, ce qui est bon pour l'économie locale, la diversité et la curiosité. »

Alors en route pour une 31^e édition !

CULTURE JAZZ

Mercredi 13 novembre 2024

SUR SCÈNE EN 2024

Festival Densités à Fresnes-en-Woëvre

30e anniversaire du 1er au 3 novembre 2024 du Festival Densités

Mercredi 13 novembre - [Gérard Rouy](#)

Installé dans la Meuse profonde, à Fresnes-en-Woëvre, le festival Densités se propose depuis 30 ans d'être à l'affût des tendances les plus actuelles de la création d'aujourd'hui et d'ouvrir un espace pour les artistes renommés ou novices de la scène française et internationale de l'improvisation musicale, du free jazz, de l'avant rock, de la musique trad détournée, de la danse, de l'improvisation poétique, de la performance, etc. Cette programmation d'une vingtaine de spectacles sur trois jours prend aussi en compte la situation en territoire rural en proposant un accueil et une convivialité non feinte, pour bénéficier aux gens venus de loin, comme au public local.

Densités demeure l'un des derniers points d'ancrage forts de la scène de la musique « créative » et inventive hexagonale, de ceux qui résistent aux vents dominants de l'*entertainment* généralisé et de la musique (voire du jazz !) d'ameublement muséifiée, au moment où l'on apprend par exemple la disparition d'autres splendides îlots d'invention artistique qu'étaient le festival Le Bruit de la Musique dans le nord-est de la Creuse et Sonic Protest à Paris, autour et ailleurs...

Depuis 1990, l'association Vu d'un Œuf partage avec le public un ensemble d'actions artistiques engagées et axées autour de la musique et de ses relations avec d'autres arts tels que la danse, l'image et la poésie. Le projet artistique basé sur la création contemporaine et la pratique de l'improvisation s'exprime au travers du festival Densités, d'ateliers en direction des jeunes et de publics adultes et « empêchés » et d'autres productions artistiques (expositions, résidences, disques). Les propositions de l'association permettent la création et la proposition d'expressions innovantes, la valorisation d'un territoire, la rencontre et la mise en réseau de publics variés.

Vu D'un Œuf est une structure conventionnée avec la DRAC Grand Est, la Région Grand Est, le Conseil Départemental de la Meuse et la Codecom du Territoire de Fresnes-en-Woëvre. Autres partenaires : CTEAC du Pays de Verdun, Adapeim. Aujourd'hui labellisée 'Centre artistique rural', l'association est membre de la Plateforme des Musiques de Création Grand Est du Réseau Futurs Composés, elle fait également parti du réseau Service civique ainsi que du dispositif Pass Culture et reçoit les soutiens spécifiques de la Spedidam, l'ONDA et de la Maison de la Musique Contemporaine. En 1994, Vu D'un Œuf a créé le label de disques « KHôKHôT ». Épuisées (ou presque), l'ensemble de ces références sont progressivement disponibles sur Bandcamp.

Près de soixante artistes, jeunes et moins jeunes, confirmés ou débutants, enflammeront le 30e anniversaire du festival meusien avec, au bout du chemin, une kermesse et un bal en « surréalité » augmentée afin de fêter dignement les 30 ans de ce festival convivial et décidément plein de vie.

Emmanuelle Pellegrini, directrice et programmatrice, par ailleurs poète sonore et performeuse, nous dresse un bilan sensible de ces trente années en apnée créative.

Quelles étaient les grandes options de la création du festival il y a trente ans ?

J'en parlais récemment à mon ami Arnaud Rivière qui organisait Sonic Protest et qui s'est arrêté récemment, quand on fait la première édition on n'a aucune idée bien sûr que ça va durer trente ans ! C'est [le clarinettiste] Xavier Charles qui a monté le premier festival en 1994, je l'ai aidé au début. J'ai repris le festival en 2000 quand on a eu des difficultés politiques à Verdun et qu'on a dû partir, la plupart des bénévoles dont je faisais partie voulaient tout arrêter mais j'ai dit : « On continue ! ». Et on est arrivé ici à Fresnes.

Dans quels lieux se sont déroulées les différentes éditions du festival Densités ?

La toute première édition s'est passée au Théâtre de Verdun, après dans une MJC qui est devenue une SMAC et après pendant deux éditions dans une salle qu'on appelle « la maison de la famille Adams », une sorte de manoir bizarre dans un quartier de Verdun, un lieu pas très adapté. Quand on est arrivé ici à Fresnes, c'était un peu pareil puisque ce n'était pas rénové. C'était très vieux mais c'était marrant, il y avait cette atmosphère impressionnante de salle de bal au niveau sonore, c'est une salle magnifique, elle sonne super bien pour toutes les musiques. Moi je programme depuis 2000, je suis contente car il semble que ça va de mieux en mieux, il s'agit de montrer l'hybridité de la musique et comme je ne suis pas musicienne je n'ai pas de parti pris, personnellement j'écoute Prince et Evan Parker, je m'en fiche complètement et je pense que ça a joué. Là où on était auparavant on ne pouvait pas ni faire de danse ni faire d'autres formes, et ici l'espace le permettait, pour moi c'était top ! Au départ, le festival programmatiquement uniquement de la musique, ça s'est ouvert à la danse, à la performance, à l'image, à des expositions de machines sonores dans des salles extérieures, de Frédéric Le Junter, Pierre Berthet, Jean-François Plomb, Robbie Avenaim l'an dernier, beaucoup d'installations... !

Le festival est porté par l'association Vu D'un Oeuf...

Vu D'un Oeuf est une association loi de 1901 qui aujourd'hui est labellisée 'Centre artistique rural' par le ministère. Nous avons une activité toute l'année, en passant de Verdun à ici à Fresnes, nous avons bâti ce qu'on appellerait une saison même si nous n'avons jamais eu de lieu, en se baladant d'un endroit à un autre, on a construit avec notre environnement. Il y a un foyer pour personnes en situation d'handicap au bout de la rue, tout de suite on les a intégrés, il y a deux, trois, quatre personnes qui sont dans l'équipe, qui sont membres de Vu D'un Oeuf et qui sont très actifs. On a fait des tas de projets artistiques avec eux, dont le dernier, le groupe Foudre Rockeur. Nous faisons des concerts et spectacles toute l'année, souvent en direction de la jeunesse, beaucoup d'ateliers parents-enfants, des ateliers artistiques dans les écoles, des actions en détention, aussi sur des projets un peu plus précis en direction de la petite enfance, tout ça sur la moitié de la Meuse. Depuis quelques années on a des difficultés de lieux, de salles, la salle où se déroule actuellement le festival n'appartient plus à l'inter-communalité, elle est redevenue communale, il se trouve que nous avons de très mauvaises relations avec la mairie de Fresnes, depuis que la mairesse qui nous avait accueillis est partie, on ne sait pas trop pourquoi...

L'équilibre du festival est-il lié aux alternances politiques ?

Je pense que ça joue, on a deux députés Rassemblement National en Meuse, depuis cinq ans ça devient très fort alors qu'ici on n'était pas du tout sur des terres de fachos, c'est très récent, car la Meuse était un territoire agricole avec une droite très modérée avec laquelle on travaille très bien, aucun problème...

Travaillez-vous avec d'autres partenaires proches de la Meuse ?

Nous travaillons pas très loin d'ici sur le département de Meurthe-et-Moselle, avec un théâtre à Jarny, nous travaillons également au moins deux fois dans l'année avec *Fragment* à Metz, aussi avec *Musique en Mouvement* qui est un projet mené par le pianiste Loris Binot, il joue avec l'accordéoniste Emilie Skrijleij qui est de Metz, cette année il y avait pas mal de gens du coin, comme Maxime Lemoing qui a fait la promenade dans la nature autour de la salle, il est lui aussi de Metz, comme le batteur Tom Malmendier qui est un Belge qui a migré à Metz...

En trente ans, quels sont les musiciens qui ont joué le plus souvent au festival ?

Ceux qui ont le plus joué, je crois que c'est [le DJ et « platiniste » québécois] Martin Tétreault, [le guitariste et ancien directeur du Centre Culturel André Malraux de Vandœuvre-lès-Nancy, décédé en 2016] Dominique Répécaud, [le saxophoniste] John Butcher, un grand habitué, Frédéric Le Junter évidemment qui est un peu devenu notre parrain car il a joué à la première, à la dixième, à la vingtième, ainsi que [le guitariste] John Russel, je

jouais avec lui en duo, j'improvisais des textes avec lui, une vraie rencontre humaine et musicale, il nous manque évidemment... On a fait un petit diaporama des trente ans et il commence à y avoir quelques personnes décédées, ça fait bizarre, on a repensé avec [l' « électroniste »] Jean-Philippe Gross à Laurent Dailleau, cet incroyable musicien qui est mort à 50 ans... Alors, quels furent les plus fidèles ? Le groupe de *noise* rock Sister Iodine qui a joué ici trois fois, Jérôme Noetinger, Lionel Marchetti, les The Ex ne sont venus que deux fois comme groupe, mais je les ai invités plusieurs fois séparément : Terrie [Hessels] pour pas mal de projets, dont un duo avec Han Bennink il y a deux ans ; très beau souvenir aussi de Rebetika, le projet de Andy Moor avec Yanis Kyriatides, et Jos aussi, alias GW Sok, l'ancien chanteur, on l'a invité par la suite pour dire ses poèmes que j'adore... Voilà, il y a tellement d'aventures, c'est un peu dur de résumer...

Trente ans après, le festival Densités a-t-il toujours les mêmes rêves ?

J'essaie de sortir de ma zone de confort de ne pas toujours programmer des choses que j'aime à 100%, mais que j'estime importantes à faire écouter. Je pense que comme on est en train de vieillir, l'important est de se renouveler, de chercher des nouvelles expressions, des jeunes gens... Je me balade pas mal dans le monde germanique, pour différentes raisons, j'aime bien par exemple aller à Vienne en Autriche où il y a une scène super vivante, ça me fait plein de découvertes, l'an dernier on avait un gros focus sur l'Autriche avec deux gros projets, on collabore avec le festival *Wien Modern* à Vienne, cette hybridation me passionne. C'est ça le défi après trente ans, comment on renouvelle et comment aussi on est fidèles, c'est un mélange des deux, je pense aussi que le public aime trouver des choses connues et de l'inconnu...

Comment vois-tu l'avenir du festival ?

En dehors de Fresnes-en-Woëvre, ce village de 750 habitants, on n'a aucune difficulté, mais le problème c'est que ça devient très hostile à Fresnes, on va changer d'endroit, en Meuse bien sûr. On est deux salariés au bureau, plus la comptable et trois ou quatre à tourner autour, on est seuls toute l'année. Puis quand arrive le festival, c'est génial, Xavier Charles est là, tout le monde arrive pendant un mois, c'est plutôt joyeux, on est tous ensemble, on prépare tout ça. Mais toute l'année c'est long, il faut qu'on aille maintenant à un endroit où on est un peu désirés, sinon c'est trop dur...

Le climat politique local pose-t-il un problème ?

Pour l'instant, il y a deux députés du Rassemblement National en Meuse, donc ça impacte différemment, on n'est pas surpris. Les maires que je connais ont très peur des municipales qui approchent à grand pas, par exemple le président du Département qui était là à l'ouverture du festival, il s'est fait battre aux législatives par le RN, et notre député du sud-meusien qui est quelqu'un de bien s'est lui aussi fait éjecter par le RN, les perspectives sont difficiles, les municipales ça risque de faire très mal...

Reportage © Gérard Rouy

<https://www.culturejazz.fr/spip.php?article4283>

À L'IMPROVISTE

Anne MONTARON - France Musique

À découvrir sur France Musique
dans « La Nuit de l'impro » :
du 11 décembre 2024 à 23h30
jusqu'au 12 décembre à 05h30.



<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/a-l-improviste>

Association Vu d'un Oeuf / Festival Densités
01 rue du château
55160 Fresnes-en-Woevre

Tél: +33 (0)3 29 87 38 26
Mail: info@vudunoeuf.asso.fr
Site Internet: www.vudunoeuf.com

